

# L'AGRIA

INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE



## ASSOCIATION des ANCIENS ELEVES de l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE d'ALGER

64, rue La Boétie 75 008 PARIS - ☎ 01 45 61 04 06 - C.C.P. 25 392 - 19 PARIS  
(Reconnue d'utilité publique, décret du 14 Septembre 1953)

Bulletin N° 10 A.G. 2002

### Editorial de notre Président

An 2 de notre troisième millénaire ! Quarante ans en arrière, au siècle dernier, se fermaient les portes de l'Ecole que nous avons aimée, là haut, sur la colline de Belfort. Quelle qu'ait pu être notre destinée professionnelle, par la suite, c'est là que pendant deux ou trois ans, selon les époques, nous avons bénéficié d'une formation agricole et humaine que beaucoup nous envie.



Huit lustres se sont écoulés, mais, pour nous, anciens de Maison Carrée, c'était hier, et, le besoin de nous raconter nous réuni chaque année, nombreux, pour revivre une jeunesse que le temps n'a pas altérée.

Cette année, nous serons à Grignon pour notre Assemblée Générale, comme si nous retournions à l'Ecole, qui, sans être la nôtre, a eu la bonté d'héberger notre Monument aux Morts. Ce sera, pour nous, la possibilité de retrouver nos camarades disparus, de leur rendre l'hommage qu'ils méritent.

Cette année, il nous faudra, à deux reprises, assumer notre rôle de citoyen en allant apporter aux urnes le bulletin de notre choix, c'est pour cette raison que votre Conseil d'Administration a inversé les dates de nos rencontres traditionnelles. Ce ne sera pas "Avril au Portugal", mais septembre, les connaisseurs affirment que c'est la meilleure saison pour vagabonder en Lusitanie.

Pour clore cet éditorial, je me dois de partager votre satisfaction, nous avons, entre les mains, notre dixième numéro d'Agria. N'hésitez pas à adresser à la Rédaction vos commentaires, vos nouvelles, vos découvertes, vos espoirs, c'est, ensemble, que nous pourrions poursuivre.

Christian Maréchal.



### Assemblée Générale 2002



Cette année, les élections présidentielle et législative nous retiennent en nos fiefs, et, c'est la raison pour laquelle les anciens élèves de l'Ecole d'Agriculture d'Alger vont commencer par travailler, un jour férié, rien ne les arrête, ils pourront, ainsi, en fin de période estivale, se détendre sur la route de Porto à Lisbonne.

08 mai 2002 : l'Assemblée Générale se tiendra à l'Ecole de Grignon dans la salle du Pavillon de l'Horloge. Votre Conseil d'Administration, toujours à l'affût de la nouveauté et de la satisfaction de son électorat vous propose un attirant emploi du temps :

09h45 : Accueil des participants qui pourront entrer à l'Ecole en voiture.

10h00 : Assemblée Générale.

12h00 : Dépôt de gerbe à notre Monument aux Morts.

12h45 : Après un parcours des plus touristiques d'une quinzaine de kilomètres, l'Auberge de Thoiry nous mettra en appétit avec son Kir Royal aux quatre parfums. Nous devrions, ensuite, garder un souvenir impérissable d'une salade périgourdine suivie d'une fricassée de canard au jus de griottes. Fromages et dessert, vins de toutes les couleurs et café viendront compléter ces spécialités.

15h00 : Visite de la réserve africaine et du Parc zoologique du Château de Thoiry pour ceux qui ne regagneront pas leur terroir en fin de repas.

N'oubliez donc pas de retourner le coupon réponse joint au bulletin, pour la bonne organisation de l'opération.







L'Assemblée Générale se déroulera selon l'ordre du jour suivant :

- Lecture du rapport d'activité.
- Le Trésorier commentera notre situation financière.
- Complément d'information sur Programme 2002.
- Le Programme 2003 : voyage et Assemblée Générale.
- Les espérances de votre Bulletin AGRIA.
- La situation de l'UNIA.
- Questions et informations diverses.

Nous aurons deux heures pour débattre de tous ces sujets qui nécessitent votre participation, ne vous laissez pas prendre de court.

## Courrier et Annonces

### La 49/52 en pays d'Armor

Ils en causaient depuis longtemps, depuis très exactement cinquante années, depuis le jour où ils avaient quitté Maison Carrée pour entrer dans la vie active. Dix lustres à cogiter pour, enfin, savoir où et quand ils allaient se revoir, grâce à Louis Le Meur, qui va se charger de toute l'organisation de ces retrouvailles du cinquantenaire.

La rencontre, se tiendra à Concarneau, chef lieu du canton du Finistère, sur le littoral de la Cornouaille (Pour trouver facilement, voir carte ci-dessus). Ils vont pouvoir admirer les chalutiers alignés au port et, peut être, assister à l'arrivée d'une pêche aux thons. La Crieé doit se faire, maintenant, en euros. La vieille ville et ses remparts pourront accueillir ceux que les calculs auront troublés.

Il fait toujours beau en Bretagne, ce sera le cas du 23 au 29 juin 2002 pour la 49/52. Les appareils photos ne vont pas chômer, la Rédaction du Bulletin souhaite recevoir quelques prises de vue accompagnées d'un petit texte pour faire connaître à tous



ce moment historique.

Avant de lire le compte rendu de cet événement, les retardataires sont conviés à faire connaître rapidement leur adhésion pour retrouver l'ambiance des jeunes années. Information de J.L. Reboul Salze.

### Jean Berlot évoque la Promo 30/32 :

A ce jour, je peux dire que sur 52, au départ, nous ne sommes plus que 6 ! Soit 11,5 %, score un peu maigre, mais, ainsi, va la vie ... Il est vrai qu'il s'agit d'anciens au bord des 90 ans ou même les ayant dépassés !

Voici les six rescapés : Berlot Jean, Leclerc Alfred, Morch Axel, Roigt Jean, de Verdellan Pierre et Zurcher Eric.

Trois résident dans le Lot et Garonne, un dans les Landes, un autre dans le Gard et le dernier dans l'Hérault.

Et, si le temps passe vite pour tout le monde, il passe encore plus vite, hélas, pour ces anciens là ! Salut les jeunes.

### Jean Pasquereau nous confie :

Lors de l'Assemblée de Challes les Eaux, qu'il avait trouvée à son goût, le petit groupe de la 47 avait adressé des cartes à leurs camarades de promo, privés de cette rencontre. François Eglem et Peilleron, présents à Bourges ont téléphoné pour traduire leur déception, car ils n'avaient pas reçu de convocation.

Jean en profite pour regretter que certains camarades soient allergiques à l'UNIA qui, pourtant, nous accueille avec gentillesse et nous accorde nombre de facilités, ce que le Président avait développé lors de notre dernière Assemblée, mais, l'UNIA ne peut pas tout faire.

Alors, espérons que nos programmes 2002 et 2003 sauront tenter les plus réticents.

### En déchiffrant Pierre Chouillou (A36)

Il se félicite de la vitalité de notre Association, faisant revivre notre chère Ecole dans de fructueuses réunions et de savoureux voyages. Dans le bulletin "Le Burnous", de l'Amicale des Anciens Spahis, il nous évoque d'anciens amis : Maurice Pierson (28), André Hau (32), Michel Demassieux (30), Jean Garnier (36), Paulin Houbé (38), André Cardonne (29).

Dans sa lettre, revivent la Coopérative d'Agrumes de Boufarik, l'Office des Vins d'Avignon, la Campagne des Ardennes, Saumur avec un ancien de Grignon, René Doligé, ancien Président de l'UNIA.

Merci Pierre pour tous ces souvenirs, et, comme tu écris vraiment très mal, le temps que l'on met à essayer de te lire, augmente encore notre joie de les voir évoquer !

## Us nous ont quitté

### Olivier Rouart (A26) :

Notre camarade a quitté ce monde le 20 février 2002, exactement la veille de son 96<sup>ème</sup> anniversaire.

Il ne pouvait pas passer inaperçu du fait de sa haute taille, de son léger et agréable accent toulousain et de son caractère bien marqué.



Il est loin, le jour de Noël 1926 où trois "Frangaouis", Rouard, Rouveure et Quentin, à peine débarqués à Alger et pressés de voir le Sahara, se sont arrêtés à Laghouat, leur porte monnaie ne pouvant les mener plus loin, même en passant la nuit au clair de lune !

Issu d'un terroir viticole toulousain renommé, les côtes de Fronton, où son père était un éminent représentant de la profession et de l'ensemble de la population (Sénateur), notre ami fut précocement obligé de se consacrer, dans ce pays, et, pendant toute sa vie active à la gestion simultanée de plusieurs exploitations à dominante viticole.

Mais, après avoir passé le flambeau, à l'âge de la retraite, une imprégnation forte de tout son être a fait pleinement surface : la peinture artistique ! Il faut savoir que ses grands parents étaient très liés avec les impressionnistes et que sa tante était la fille du peintre Berthe Morisot, belle sœur de Manet. Et notre ami passe sa retraite à exprimer sa pensée par la peinture, heureux homme !

Les AGROS, les AGRAS et particulièrement les trois survivants de sa Promo Piguet, Schlepp et Quentin adressent leurs condoléances à son fils et à toute la famille à laquelle ils expriment leur vive sympathie.

P.Quentin (A26)

#### Henri Vieilbescaze (A26) :

Né à Alger, de famille algéroise, le 25 octobre 1907, notre camarade s'est éteint le 19 janvier 2002 dans sa 95<sup>ème</sup> année, au sein de sa famille, à Bordeaux, où il résidait depuis de nombreuses années.

Après son service militaire, qu'il fit comme officier de réserve, il intègre en 1933 la Caisse Foncière Agricole d'Algérie devenu en 1953 Caisse Algérienne de Crédit Agricole Mutuel, où il ne tarde pas à y assumer la responsabilité du Service des Expertises foncières.

La Croix de Guerre puis la Légion d'Honneur couronnent sa participation, comme capitaine d'artillerie aux campagnes de France, d'Allemagne, d'Afrique du Nord et d'Italie.

En 1951, il accepte une mission de la FAO comme Directeur de la Caisse Royale de Crédit Agricole de Libye pendant quinze ans, jusqu'à la réorganisation du pays.

Il est, alors, engagé, en 1966, à Washington, comme consultant à la Banque Mondiale où ses services furent tellement appréciés, en particulier au Bangladesh, qu'il y fut rappelé plusieurs fois en mission pendant sa retraite.

Les AGROS, les AGRAS, et en particulier les trois survivants de sa Promo, Piguet, Quentin et Schlepp adressent à son épouse, à sa fille, à ses petits enfants et arrière petits enfants leurs condoléances et l'expression de leur vive sympathie.

L'inhumation a eu lieu, dans l'intimité, le 23 janvier 2002 à Saint Aubin sur Yonne, près de Joigny.

P.Quentin (A26).

#### Marcel Gros (41/46) :

Retiré à Carcès dans le Var depuis peu, Marcel s'en est allé le 24 janvier dernier, au terme de plusieurs années de grande souffrance morale consécutive à la maladie qui le minait. Sa courtoisie, sa discrétion et sa grande réserve cachaient une volonté peu commune, une grande intelligence de cœur et un sens aigu de l'efficacité. Sa carrière et ses différentes actions en témoi-

gnent.

Admis à l'Ecole en 1941, il s'engage l'année suivante dans la 1<sup>ère</sup> D.B. après l'arrivée des Américains en A.F.N. ; il participe au débarquement en Provence et aux combats de libération en France et en Allemagne.

Démobilisé en 1945, il effectue sa dernière année à Maison Carrée et débute aussitôt sa carrière dans une conserverie de Casablanca avant de revenir à Alger, puis, en métropole : Marseille, Paris, Orléans où il obtient un certificat d'œnologie. C'est en 1963 qu'il se fixe dans le Mâconnais où il prend la direction technique des Ets Piat

Animé du désir de servir, en souvenir de son passé scout, il entreprend, parallèlement à ses activités professionnelles de se mettre à la disposition de ses concitoyens. En politique d'abord, comme élu municipal de base, puis, maire de la Chapelle de Guinchay, durant deux mandats et Conseiller Général de Saône et Loire. Dans le domaine social, plus spécialement, dans les groupes de visiteurs de prisons, il a, sans jamais faire de grandes déclarations, contribué à l'avancement de nombreux dossiers et apporté le réconfort de sa chaude présence.

Très engagé, Marcel n'a, à aucun moment, renié ses idées politiques, philosophiques ou religieuses, il a toujours su écouter les autres pour chercher à les comprendre. Les nombreux témoignages reçus par Andrée et ses enfants permettent, à cet égard, de mesurer la place qu'il avait prise dans le cœur de ses anciens administrés et de tous ceux qui l'ont approché au long de son parcours.

Henri Sourrieu (A42).

#### Andrée et Pierre Baujard.

Nous apprenons le décès de madame Andrée Baujard et de Pierre Baujard, épouse et fils de notre camarade Jean Baujard (A46). Ils s'en sont allés en décembre 2001 et février 2002. Nous nous joignons à notre Président pour transmettre à Jean tout notre attachement, du fond du cœur, car les mots n'ont pas assez de force pour le traduire.

## En avant goût du Portugal



L'avant dernier jour du mois d'août 2002, les AGRAS prendront l'avion à Roissy Charles de Gaulle pour se rendre à Porto, première étape d'un itinéraire coloré qui les conduira à Lisbonne. Nous allons découvrir le Nord du Portugal, nous irons de villes en villages typiques, de cathédrales en monastères, de musées en parcs naturels, nous traverserons des paysages plein d'Histoire, nous longerons le Douro et le Tage, nous dégusterons le Porto et les pasteis de Belem, dans la province de Ribatego, nous ferons un peu d'Agriculture, et, le lendemain, nous serons en usine pour admirer les tons bleus des azulejos.





Dans ce Finistère de l'Europe, c'est à Porto que nous ferons les premiers pas. Un adage dit : "Dans le Nord, Coimbra chante, Braga prie, Lisbonne s'amuse et Porto travaille". Nous connaissons, peut être, ces différentes sensations et bien d'autres dans la suite du trajet. Ne dévoilons pas tout aujourd'hui.

Miguel Torga disait que la Portugal est "une bande de terre ourlée de mer". Tomas Ribeiro y voit "le jardin de l'Europe au bord de la mer" et Luis de Camoes parle "d'une Tête de l'Europe où la Terre finit et où la mer commence".

Le Portugal est un étroit rectangle, presque parfait (560 km de long, 110 à 220 km de large) sur lequel vivent 9,8 millions d'habitants sachant, qu'en plus, 4,6 millions séjournent à l'étranger.

Laissons au compte rendu le soin de narrer nos aventures en ne donnant, en avant goût, que quelques raisons de se rendre en Lusitanie.

#### Le Porto :

Malgré son nom, le Porto ne provient pas des abords de la ville de Porto, mais, de la moyenne et haute vallée du Douro. Le vin est né au XVIIIème siècle. En 1703, le Traité de Methem taxent les vins français, prisés au Portugal, et, l'Angleterre s'engage à acheter les vins portugais. Un certain John Bearsley, marchand anglais établi à Porto, améliore la qualité de ces vins en fortifiant les moûts avec de l'eau de vie, il en facilite, ainsi, le transport. Le Porto deviendra le premier produit alcoolique consommé au Royaume Uni en 1750, au détriment du Bordeaux.

C'est un vin gorgé de soleil, élevé sur un sol aride dans les chaleurs torrides de l'été, - un dicton définit le climat du Douro : "Neuf mois d'hiver et trois mois d'enfer", - provenant de cépages bourguignons qui se sont parfaitement adaptés grâce aux moines de Citeaux, en 1095.

Lors de dégustations, on y fera sûrement la différence entre les vintages, les blends et les quintas. Le vintage est le roi incontesté du Porto. Attention, une bouteille de vintage doit être bue dans la journée !

Le Portugal produit 700000 hectolitres de Porto par an dont plus de 90 % sont exportés. C'est le septième producteur de vin.

#### Les azulejos :

Introduits par les Maures de Grenade, les azulejos, de l'arabe azzulaġj, la "petite pierre



taillée", font leur apparition au milieu du XVème siècle. Ils constituent l'art national par excellence et le livre mural de la mémoire portugaise.

Au XVIIème siècle, la mode est aux petits carreaux bleus et blancs, en damiers avec des scènes figurées polychromes plus élaborées. A la fin du XVIIème siècle on préfère l'azulejos fino peint exclusivement au bleu de cobalt.

L'apogée de l'azulejos coïncide avec le règne de Joao (1707/1750). On en tapisse par panneaux monumentaux l'intérieur des palais, des cloîtres, des églises. Après le séisme de 1755, la reconstruction de Lisbonne suscite une forte demande, puis ce seront les émigrants revenus du Brésil qui donneront un nouvel essor à l'azulejos.

A Porto, les azulejos ont envahi jusqu'aux murs extérieurs des églises, les transformant en de véritables catéchèses en plein air.

Nous dînerons dans une Cave de vin de Porto le 31 août.

Nous visiterons une usine d'azulejos le 04 septembre et un musée d'azulejos le 05 septembre.

#### Le Fado :

Le même jour, 05 septembre, au soir, nous dînerons avec un spectacle de fado.



C'est un chant qui dit les passions et les peines de la vie, les ruptures, les départs, les amours déçus. Le mot est dérivé du latin "fatum" qui fait référence au destin, à la fatalité, à cette force obscure contre laquelle l'homme ne peut rien.

Ses origines continuent à diviser les spécialistes. Selon un fado traditionnel, celui ci naquit, un jour, dans le cœur d'un marin, qui, tout triste, chantait. De racines sûrement multiples, mauresques, afro-brésiliennes son apparition ne date que de la 1<sup>ère</sup> moitié du XIXème siècle, dans les milieux populaires de Lisbonne.

Amalia Rodrigues a certainement été la meilleure ambassadrice du Fado. Son décès en 1999 a été vécu comme "un petit tremblement de terre de l'âme portugaise".



Alors, les AGRIAS, le car n'est pas plein, mais il ne reste que peu de place, ne vous contentez pas de cet avant goût, sautez sur l'occasion.

Et puis, ne l'oubliez pas, la Rédaction du Bulletin reste à votre entière disposition :

Marcel Commeau

10, rue Jean Barraud 77100 Nanteuil lès Meaux

Tél. : 01 64 33 03 28

Fax. : 01 60 44 11 74

marcel.commeau@freesbee.fr

